

## Dieppe : après le débrayage des enseignants, les parents d'élèves du collège Braque lancent une pétition

Mardi 26 mars. Il est un peu plus de 17 h, et les réunions parents-professeurs battent leur plein au collège Georges-Braque de Janval. Devant l'établissement, une tonnelle a été installée, et deux parents interpellent ceux qui entrent : « *Bonjour ! Je ne sais pas si vous êtes au courant, mais il va y avoir une suppression de classe de 3e à la rentrée prochaine. Et le poste d'une enseignante vient d'être supprimé...* »

À la suite des enseignants, qui ont débrayé le vendredi 22 mars, la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) tente de mobiliser les parents de collégiens.

Sur une table une pétition et des lettres types : « *Monsieur le Directeur académique... la mixité sociale fait toute la richesse de ce collège, mais elle exige des moyens d'enseignement à la hauteur des besoins...* »

**Franck Achard** accompagne sa femme **Sophie**, l'une des représentants FCPE au conseil d'administration. Tandis que sa compagne explique à des parents que les lettres seront envoyées au rectorat, il résume : « *Le collège Georges-Braque était classé REP il y a peu. C'est un cas particulier, parce que les bons élèves en horaires aménagés de musique côtoient des camarades avec des difficultés scolaires ou en situation de handicap. Ce n'est pas toujours facile, mais ça fonctionne. Là, on va passer à 27 élèves par classe en 3e. Trois professeurs d'histoire-géo vont faire des heures supplémentaires dans d'autres établissements. Et en anglais, on avait trois enseignantes, dont une en arrêt maladie long. On craint qu'elle ne soit pas remplacée à temps, et qu'il n'y ait plus qu'une professeure d'anglais à la rentrée prochaine...* »

### Visite du directeur académique adjoint

Comme la majorité des parents qui passent, ceux d'Elliott signent la pétition sans se faire prier, et remplissent chacun une lettre pour protester contre la baisse de moyens. « *En bout de chaîne, ce sont les élèves qui pâtissent de tout ça* », reconnaît **Claire Froget**, la mère, qui admet toutefois n'avoir appris l'ampleur de la mobilisation que tout récemment : « *On a l'habitude de ces réductions de moyens. Et Elliott n'a pas de difficultés scolaires. Alors...* »

Aujourd'hui, vers 8 h, le directeur académique adjoint doit rencontrer les enseignants de Georges-Braque. La FCPE a demandé aux parents qui le peuvent d'être présents, et demandé aux élèves de se vêtir de noir. « *Même s'ils n'ont pas trop le droit de s'exprimer à ce sujet, les professeurs devraient suivre* », annonce Franck Achard.

## **Samedi, le pont Ango bloqué**

### **Ce samedi 30 mars, à l'appel de leurs syndicats, les enseignants du collège Georges-Braque vont bloquer le pont Ango de Dieppe à partir de 11 h.**

Ils seront rejoints par leurs collègues du collège Delvincourt et des écoles primaires Delaunay et Michelet. En reproduisant l'action du 2 février, lors de laquelle ils avaient déjà bloqué le pont, les professeurs entendent montrer qu'ils sont toujours aussi mobilisés face aux baisses de moyens. Tous réclament un reclassement en Réseau d'éducation prioritaire, afin de préserver la qualité de leur enseignement. Les parents d'élèves sont invités à participer pour montrer leur solidarité.

Cette manifestation sera aussi l'occasion de protester contre la loi Blanquer, votée le 19 février par l'Assemblée nationale. Cette loi « pour une école de la confiance » prévoit la possibilité de regrouper des écoles primaires et des collèges au sein d'un même établissement. Une manière de réaliser des économies au détriment du personnel et des élèves, craignent les syndicats. En cause également, l'article 1, qui insiste sur « l'exemplarité » des enseignants, et serait un moyen de museler davantage une expression déjà limitée par le devoir de réserve.